

Une femme à Kosyam :

Les principales concernées ont des avis partagés

*Par Mme Sheila Sanouidi
Pour L'Observateur du Dimanche
Septembre 2009*

La semaine dernière, les hommes donnaient leurs opinions sur la possibilité que le pays soit dirigé un jour par une femme. Pour la majorité d'entre eux cela relève d'une utopie. Cette semaine, il revient aux femmes de s'exprimer sur le sujet. Chose qui n'a pas été facile pour nous de réaliser, puisque la majorité des femmes approchées ne veulent ni être nommées, ni être prises en photo dans le journal. Dans cette situation, comment peut-on aspirer à présider aux destinées du Burkina Faso un jour ? Il est temps que les femmes se débarrassent de leur timidité et de leur peur maladroites pour affronter les défis qui se présentent à elles, en commençant par s'affirmer.

Toé Bénédicte, journaliste en formation

Je pense que ce serait une bonne chose qu'une femme prenne un jour les rennes de ce pays. On sait des femmes qu'elles sont de bonnes gestionnaires et sensibles à la condition humaine. Avec un bon gouvernement, elle serait à mesure de faire des prouesses. Je pense même qu'elle pourrait faire mieux que les hommes. Dans l'esprit des Burkinabè, ce sera difficile, surtout pour les esclaves mossis tels qu'ils sont. Tout dépendra de sa carrure, de ses capacités, de sa force de convaincre ses consœurs d'abord, et ensuite tout le monde. Dans tous les cas, ce ne sera pas demain la veille, mais avec la volonté on y arrivera.

Ouattara Bintou, étudiante en Lettres modernes II

Ce ne serait pas mal qu'une femme accède au pouvoir. C'est son droit et elle en est capable, même si la plupart des hommes sont réticents. De toute façon, on ne peut pas compter sur l'approbation de tout le monde. Il y a même des femmes qui ne sont pas pour. Ici, c'est la solidarité féminine qui entre en jeu. Mais je crois que autant, il y a des mésententes chez les hommes, autant il y en a chez les femmes. Elles devraient être en mesure de surmonter cela. Je pense pour ma part que les femmes seront aptes à mieux gérer le pays. J'invite les femmes à être solidaires, à se battre et à ne pas écouter ce qui disent qu'elles ne sont pas capables.

Sanou Maïmouna, étudiante en Sciences de la vie et de la terre III

Je ne suis pas pour qu'une femme soit au pouvoir au Burkina Faso. Il est vrai qu'il est question d'émancipation et d'égalité, mais la gestion d'une nation c'est tout autre chose. Le pouvoir change les gens et nous savons que les femmes ont en elles les deux extrêmes : le bien et le mal. Quand une femme veut faire du mal, elle peut être d'une cruauté incomparable. Une mauvaise gouvernance par un homme c'est gérable, mais par une femme on court un grand danger. De plus la femme est la mère de l'humanité, le pilier de la famille. Si une femme accède à un tel poste, soyez sûr que sa famille, et l'éducation de ses enfants en particulier en prendront un sérieux coup, parce que la vie du peuple passe en premier avant celle de sa famille bien entendu. Je ne dis pas que nous n'en sommes pas capables mais le sacrifice est trop lourd et on demande toujours trop aux femmes.

Kyelem Béatrice, secrétaire de saisie

Je ne vois pas d'inconvénients à ce qu'une femme devienne présidente. Avec l'émancipation des femmes, je crois que c'est tout à fait possible. Certains seront d'accord, d'autres pas. Mais je pense que la majorité des femmes seront pour que ce rêve se réalise. Même si les femmes ne se soutiennent pas toujours, elles trouveront les moyens de mettre leurs différences à plat pour se soutenir.